

S'il n'y avait qu'un seul groupe québécois à surveiller en 2009, on te proposerait inmanquablement **The Spleen**, un quintette originaire de Cap-Santé qui offre un curieux et fort original mélange de mélancolie pop et d'intensité rock. Entretien avec le chanteur et guitariste Francis Frenette, et la claviériste Viviane Lavoie.

**D**ifficile de décrire votre style tellement on y trouve des influences variées. Selon vous, quel terme définit le mieux la musique de The Spleen?  
**FRANCIS:** Je ne sais trop. En entrevue, on me dit parfois que notre groupe possède un son Britpop, et je suis à l'aise avec ça. Mais ce n'est pas seulement de la Britpop. Il y a un côté plus intense dans notre musique, plus spectaculaire. C'est difficile de définir notre son par un seul mot. C'est rock, c'est pop, il y a aussi du clavier, ce qui apporte beaucoup aux compositions. Je pense qu'au bout du compte nous proposons quelque chose d'assez unique, et c'était notre but de nous distinguer, de toute façon.

L'album s'intitule *No More* (NDLR: «Plus jamais de...»). Plus jamais de... quoi?  
**F.:** [Rires] *No More* est le cinquième

pièce du disque, et c'est grâce à elle que The Spleen est devenu ce qu'il est, si je puis dire. Après avoir composé et joué cette chanson, nous nous sommes dit que nous tenions là quelque chose de vraiment bon et que notre groupe pourrait aller loin. C'est pour ça que l'album s'intitule *No More*; c'est symbolique.

Et qui est ce gars au visage strié de lignes bleues qu'on voit à l'arrière de la pochette?

**F.:** C'est moi! Tu ne m'avais pas reconnu? [Rires] C'est bel et bien moi. On s'est amusé à me lancer de la peinture bleue sur le visage, et voilà le résultat! Ça donne une belle photo évocatrice!

La scène musicale de Québec est de plus en plus effervescente avec des groupes comme le vôtre et aussi Standing Waltz. Sentez-vous que vous faites désormais partie «de la famille»?

**F.:** Rûparavant, nous ne nous considérons pas vraiment comme une formation de Québec, parce que nous venons de la campagne, mais nous réalisons que nous prenons de plus en plus de place dans cette ville et dans la province également. Disons que l'épicentre du tremblement de terre provoqué par The Spleen se situe à Québec! [Rires] Nous avons aussi donné des spectacles à Toronto, alors le Canada est un marché qui nous est accessible.

Justement, Francis, tu ne chantes qu'en anglais. Est-ce une décision réfléchie ou est-ce tout simplement naturel?

C'est naturel. Lorsque je m'installe avec une guitare, les mots sortent naturellement en anglais. Les sonorités aussi, car la structure mélodique d'une composition en anglais est différente de celle d'une composition en français. Et j'ai

grandi en écoutant de la musique anglophone, que ce soit celle des Beatles, avec mon père, ou de Radiohead, durant les années 90.

Qu'est-ce que vous écoutez ces temps-ci?

**F.:** Nous sommes déjà en processus de composition du deuxième album, alors j'écoute des trucs qui me permettront de trouver de nouvelles sonorités, de nouvelles idées. En ce moment, dans ma voiture, je fais jouer le duo français techno Justice, qui n'a aucun rapport avec The Spleen, mais ça me permet justement d'aller chercher autre chose pour peut-être l'incorporer à notre musique. J'écoute aussi le plus

récent disque d'Ariane Moffatt, pour la réalisation et les textures sonores.  
**VIVIANE:** Pour ma part, j'ai acheté le nouveau CD de Malajube et je l'aime bien.

Viviane, le fait que tu sois la seule fille du groupe ne te cause pas de problème?

[Rires] Non, ça va bien, habituellement. C'est certain qu'il a fallu que je m'adapte au début, mais j'étais déjà préparée, puisque j'ai trois frères! [Rires]  
**F.:** Nous en prenons soin! [Rires]

Dernière question: êtes-vous du type *Rock Band* ou *Guitar Hero*?

**F.:** *Rock Band*. Et je chante, bien entendu!  
**V.:** *Rock Band*, moi aussi. Et je joue de la batterie!

SI TU VEUX EN SAVOIR D'AVANTAGE SUR THE SPLEEN, RENDS-TOI SUR LE SITE WEB [WWW.THESPLEENMUSIC.COM](http://WWW.THESPLEENMUSIC.COM).

